

Les "Forêts bleues" de la Méditerranée sont plus efficaces que les arbres d'Amazonie

Les "Forêts bleues" de la Méditerranée sont plus efficaces que les arbres d'Amazonie

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

Témoignages - Journal fondé le 5 mai 1944
par le Dr Raymond Vergès



Un réseau international appelle à la protection des "forêts bleues" de la Méditerranée
Les "Forêts bleues" sont plus efficaces que les arbres d'Amazonie

lundi 15 mai 2023

Les "Forêts bleues" sont plus efficaces que les arbres d'Amazonie face au changement climatique. Les herbiers de posidonies de Méditerranée sont un joyau à

protéger, a alerté un réseau international de défenseurs de l'environnement, en Corse, dont les eaux accueillent deux tiers de ces plantes sous-marines.

"Seuls trois pays, la France, l'Espagne et la Croatie, ont des réglementations interdisant l'ancrage" des bateaux sur l'herbier de posidonie, alors que les ancres peuvent arracher des pans entiers de ces "forêts bleues", selon Catherine Piante, responsable de la planification de l'espace marin au Fonds mondial pour la nature (WWF) France.

Lieux de procréation des poissons, protecteur contre l'érosion et puits de carbone, ce gaz à effet de serre fait partie des principaux responsables du réchauffement climatique. Ces herbiers couvrent "entre 2 et 2,3 millions d'hectares en Méditerranée", et sont "à protéger absolument" puisque "entre 10 et 30% de la posidonie a disparu sur la zone depuis un siècle", a-t-elle expliqué.

"La posidonie n'existe qu'en Méditerranée et est aujourd'hui la façon de capter du CO2 la plus performante au monde", a précisé à l'Agence France Presse le député européen François Alfonsi, à l'origine, avec la collectivité de Corse, d'une réunion de plusieurs acteurs du Réseau méditerranéen de la posidonie à Ajaccio.

"On capte quatre fois plus de CO2 par un hectare de posidonie que par un hectare de forêt amazonienne, et 15% des émissions de CO2 de la Corse sont captées par les herbiers qui entourent l'île", a expliqué l'élu.

Créé en 2019 à Athènes, à l'initiative de la France et de l'Espagne, suite au colloque européen sur l'impact des ancrages des navires, ce "Mediterranean Posidonia Network" réunit une soixantaine de membres dont l'Union européenne, 12 des 21 pays du pourtour méditerranéen et les principales organisations internationales de protection de l'environnement.

Coordonné par l'Office français de la biodiversité (OFB), ce réseau vise "une protection de 100% de l'herbier d'ici 2030", a expliqué à l'AFP Frédéric Villers, chargé de mission de l'OFB.

"L'idée est d'avoir une connaissance complète de la présence de l'herbier en Méditerranée et des pressions qu'il subit, et ensuite de mettre en place des mesures pour le protéger", résumait-il, avec pour priorités de "compléter la cartographie", "mettre en place rapidement des bouées (afin que les bateaux puissent s'amarrer sans jeter l'ancre) dans les pays qui en ont le plus besoin" et "avoir une réglementation homogène d'un pays à l'autre".

"La Corse héberge 66% de la posidonie de la façade méditerranéenne et a été un grand précurseur dans l'étude de (cette flore), avec la première cartographie d'une région entière, dès les années 1990", a indiqué Catherine Piante.

Les Baléares, ces îles qui recensent 50% des herbiers de toute l'Espagne, ont elles aussi été précurseuses. *"Concrètement, on a fait une cartographie exhaustive de tous les herbiers avec une distinction entre ceux de haute qualité environnementale, qui sont totalement protégés, et ceux de qualité inférieure, où l'activité de mouillage est possible avec des amarrages par bouée", a ainsi expliqué à l'AFP Antoni Vicens i Vicens, directeur chargé des relations extérieures pour le gouvernement autonome des Baléares.*

Ce dernier détaillé l'action menée depuis 2018 pour protéger cet "écosystème unique en Méditerranée". *"L'aspect le plus novateur a été la création d'un service de surveillance et d'assistance qui informe les bateaux de loisirs de l'importance de la posidonie", a-t-il ajouté, précisant que le service était doté de 18 bateaux en 2022, qui ont mené 201.832 actions.*

Mais *"ça ne sert à rien de protéger cet écosystème aux Baléares (...) si on ne fait pas d'efforts ailleurs, pas seulement au niveau de la Méditerranée européenne, mais aussi dans les régions du Maghreb et du Machrek"* (NDLR : en Afrique du Nord), a-t-il prévenu, saluant le "partage de bonnes pratiques" au sein du réseau.

Fin de l'article